Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 29 (1924)

Artikel: Les Elégies du Retour
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684733

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Elégies du Retour

I

O vierge, je savais qu'un jour tu reviendrais
rechercher près de moi le repos de ton âme.
Au seuil de mon amour te voici, tu parais
sereine en tes pâleurs, plus douce qu'un dictame.

Dans les soirs de l'exil, ton souvenir souvent
était un livre blanc aux merveilleuses pages
où souriaient des fleurs dans leur parfum troublant,
fragiles fleurs de rêve au milieu des orages.

Mais tu savais aussi que mon cœur angoissé
reviendrait à son tour réclamer tes caresses ;
que, pélerin lointain, dans les tourments brisé,
j'aurais besoin encor de tes chastes caresses.

Viens donc unir ton trouble à ma grande douleur,
c'est l'ultime moment des amours infinies ;
fais comme la Pitié, et pleine de douceur,
penche-toi sur le deuil de mes roses flétries.

II

De nouveau ton amour égrène tes souffrances,
et tu ne peux comprendre et ne peux oublier ;
brûlants sont tes regrets et tes remords immenses
quand renaissent les fleurs à l'ombre des halliers.

Laisse-moi partager ton inlassable peine,
relever tes chagrins, te consoler encor ;
car je suis revenu sans rancune et sans haine :
mon cœur, tel un oiseau, vers toi prend son essor.

J.-E. HILBERER.